



BP 3 avril 2026

Historial du Poitou

Rapport 43 : subvention d'investissement

Chers collègues, comme vous, j'ai reçu un courrier intitulé *Il était une fois le château de Monts sur Guesnes*, courrier assorti d'un post-scriptum manuscrit signé Bruno, espérant que ces trois pages me « permettront une nouvelle vision. »

Je me suis donc volontiers replongé dans ce dossier, sans préjugés comme vous allez le constater.

Concernant l'Aréna, autre grand chantier cité dans le courrier, on sait, d'une part, qu'il y avait une vraie demande de la population, et on s'est intelligemment interrogé sur la meilleure implantation, à proximité immédiate d'une gare, d'une sortie d'autoroute, d'une offre hôtelière suffisante, et bien sûr du Futuroscope, dont l'Aréna a d'ailleurs pris le nom pour bénéficier notamment de sa notoriété. Tous les éléments favorables au succès étaient réunis. Et le succès est au rendez-vous pour ce très bel équipement.

Le problème semble avoir été posé à l'envers pour le château, pour lui trouver une affectation. Louable projet bien sûr. Ce n'est pas moi qui vous dirai le contraire. Même sans demande de la population (qui, vous en conviendrez tous, n'est pas prête de réclamer à cor et à cri un historial comme elle le faisait pour un zénith), même dépourvu de collections et de grandes expositions comme en Vendée, l'idée de créer un historial était-elle forcément mauvaise en soi ? Je ne le crois pas. Je vous le dis avec honnêteté.

Mais quoi de mieux pour raconter l'épopée d'Aliénor que son palais, où elle a vécu, et dont le Département était d'ailleurs propriétaire avec l'État, un véritable palais qui aurait pu faire rêver et attirer, bien sûr, les visiteurs en nombre.

Au lieu de cela, on a fait entrer au chausse-pied l'historial dans une partie du château de Mont-sur-Guesnes, évidemment moins évocateur que le Palais d'Aliénor, et bien postérieur. Bien postérieur. Ce n'est pas une insulte, c'est factuel.

Comme tout le bâtiment n'était pas disponible, cela a obligé à reconstruire de toutes pièces une aile disparue, à acheter une ferme, à creuser un tunnel, pour, au final, occuper des bâtiments incontestablement de bien moindre intérêt architectural et historique, et qui plus est sans proximité immédiate d'une gare, de l'autoroute, d'une offre hôtelière suffisante, de votre sacro-saint aéroport, ce qui a, d'évidence, **multiplié les difficultés pour attirer 60 000 visiteurs dans un village de 600 habitants** comme initialement espéré selon les chiffres communiqués par le Département lui-même en 2016.

Avec une fréquentation mensuelle d'1 million et demi de piétons dans le centre-ville de Poitiers, et plus de 65 million – 65 millions ! depuis mai 2022, le succès aurait sûrement

été bien supérieur dans le Palais d'Aliénor, ce qui n'empêchait pas, bien sûr, de chercher le bon projet pour Monts-sur-Guesnes, à l'échelle du château, pour occuper et valoriser les parties subsistantes et disponibles, hors mairie, pour en faire une destination de charme dans cette petite cité de caractère. Par exemple à destination du tourisme d'affaires.

On peut donc regretter une occasion manquée pour le Département, qui a préféré se défaire du Palais, et aussi regretter les chiffres irrémédiablement insuffisants de l'Historial, très éloignés du point d'équilibre, **à cause d'une localisation inadaptée au projet, dans un lieu hélas mal choisi.**

D'où les résultats que l'on connaît : un gros tiers seulement des 120 000 visiteurs attendus à fin 2024 sont réellement venus, pour un chiffre d'affaires inférieur d'1 million d'euros par rapport au prévisionnel – je cite les chiffres du contrat que examinerons dans le rapport qui suit.

D'où aussi, la nécessité, aujourd'hui, de modifier le PLUi pour l'extension de 300 m² de l'Historial, qui est décidément trop à l'étroit (NR du 22/01/26).

Est-ce à dire que je suis un détracteur du site, comme cela a été écrit fautivement. Je répète ce que j'ai déjà affirmé en 2024 : non, je ne souhaite pas ardemment la fermeture. Bien au contraire ! Élu responsable, je souhaite longue vie et succès aux équipements du département.

Que d'autres financeurs se substituent à notre collectivité, et nous applaudirons des deux mains.

Mais je joue aussi mon rôle d'élu responsable en dénonçant les **sommes énormes qui auraient pu être mieux employées ailleurs**, surtout dans le contexte budgétaire que nous connaissons.

Car on approche les **2 M€ de subventions directement versées par le Département pour un véritable puits sans fond**. L'équivalent de pas moins de 5 années d'Heures vagabondes.

Croyez-vous vraiment que la population n'aurait pas préféré le maintien des Heures vagabondes ?

Je pense à toutes celles et ceux qui n'iront jamais à l'Historial, trop loin, trop cher (et encore plus cher avec la nouvelle augmentation dont nous allons parler juste après), à toutes celles et ceux dont les concerts gratuits étaient la seule sortie de l'été.

Nous souhaitons que le Département se désengage. Ce pourquoi nous voterons, avec constance, contre cette nouvelle subvention. Trop, c'est trop !

Grégory Vouhé, conseiller départemental de la Vienne